L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Mai 2018
Hors-série
France

Au-delà du programme

MANUELLE GAUTRAND

La générosité en architecture peut se jouer selon différentes partitions mais, dans tous les cas, se pencher sur un programme ne consiste pas seulement à en poser les mètres carrés sur un site. Au-delà de ce qui se quantifie et se mesure, il y a architecture lorsqu'il y a de l'émotion, celle de découvrir un lieu qui étonne, dans lequel on se sent bien, lorsque la beauté est là.

À une époque où l'espace privé s'agrandit et s'invite parfois dans l'espace public, il est important de résister, voire d'inverser l'équilibre : faire en sorte que nos architectures accueillent des lieux publics, qu'elles s'ouvrent sur le quartier dans lequel elles s'implantent, qu'elles se montrent permissives et se laissent parfois traverser. Nous devons garder une haute idée de l'espace public, car il est le socle de notre humanité. Notre projet en Suède [une réhabilitation-extension de 15 000 m² comprenant bureaux et commerces, dont la livraison est prévue en 2020 à Stockholm, NDLR] invite les habitants de Stockholm à monter sur les toitures pour bénéficier d'un magnifique espace public en balcon sur la ville, inséré entre les programmes privés de bureaux. L'architecture doit leur appartenir aussi, car elle habite leur ville.

La générosité est aussi la capacité de nos architectures à offrir une traduction originale du programme. Là encore, au-delà de ce qui se quantifie, au-delà des fonctions de base qu'un bâtiment doit accueillir, il y a ce qui ne se mesure pas : la générosité des espaces communs, l'inattendu de programmes qui viennent se greffer et qui n'étaient pas prévus, la beauté de volumes prêts à vivre une programmation informelle et une appropriation que l'on ne peut pas anticiper. L'architecture ne peut pas être monofonctionnelle et elle ne doit pas tout dicter. Elle doit nous laisser une certaine liberté : celle de la découvrir puis de lavivre à notre manière. Dans notre projet de cinéma, livré en 2016 place Victor-et-Hélène-Basch à Paris, nous avons organisé toutes les salles autour d'un grand atrium qui les dessert. Plus encore, il est le cœur du projet, là où toutes les rencontres se font, dans un espace magistralement scénographié, là où nous avons imaginé une véritable alchimie entre les publics, dans un lieu suspendu, ouvert sur la place et la ville d'un côté, et sur les salles de l'autre.

> Il est important que nos architectures se montrent permissives.
>
> **It is important to ensure that our architecture is permissive.**

Plus l'architecture est généreuse, plus elle peut espérer donner du sens, relier les hommes entre eux dans une expérience collective mémorable et marquante. Et cela ne se quantifie pas, ne s'anticipe pas de manière scientifique : c'est le fruit de notre création et de notre inspiration.

Seeing beyond the project

In architecture, generosity can be demonstrated in different ways. Yet considering a project does not simply mean plotting surface area on a site. Going beyond what can be quantified and measured, architecture comes with emotion, that of discovering a place which surprises, where one feels good, where beauty is present.

At a time when private spaces are growing and sometimes invite themselves into public spaces, it is important to resist, or even to reverse the balance: to ensure that our architecture includes public areas, that it opens onto the district in which it stands, that it is permissive and can sometimes be crossed. We must uphold a noble ideal of public space as it is the foundation of our humanity. Our project in Sweden [a 15,000-sq. metre refurbishment counting offices and shops due to be completed in 2020 in Stockholm] invites the inhabitants of Stockholm onto the rooftops to enjoy a wonderful public space overlooking the city, inserted between private office spaces. Architecture must also belong to the population, as it inhabits their cities.

Generosity is also found in our architecture's capacity to provide an original vision of a project. Once again, going beyond what can be quantified, beyond the basic functions of a building, there is what cannot be measured: the generosity of collective spaces, the unexpected features of projects which are added on and which were not planned, the beauty of volumes ready to experience informal ideas and an ownership that cannot be anticipated. Architecture cannot be monofunctional and it must not dictate all the terms. It must leave us with a certain amount of freedom to discover and then live it in our own way. In our cinema project, completed in 2016 on Victor et Hélène Basch Square in Paris, we organised all the screens around a large atrium from which they are accessed. I'd go as far as saying it is the heart of the project, where all encounters are made. In a space which is majestically designed, we conceived a real alchemy between people, in a suspended location, open onto the square and the city on one side, and the screens on the other.

The more architecture is generous, the more it can hope to provide meaning and to connect people in a memorable and striking collective experience. This cannot be quantified or anticipated with measurements: it is the fruit of our creation and inspiration.